

Résultats économiques des exploitations agricoles en 2019

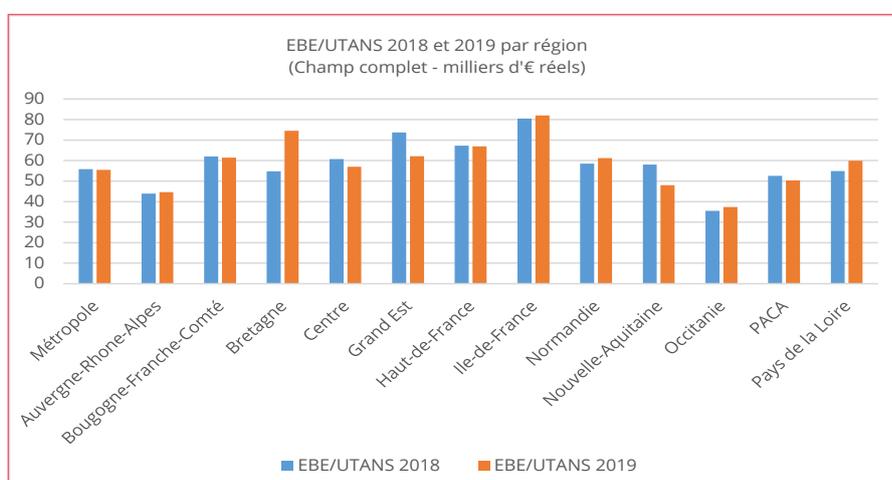
Alors que les résultats stagnent au niveau français, la Normandie profite d'une bonne année avec une hausse des résultats pour chacune des principales orientations technico-économiques de la région. L'excédent brut d'exploitation par actif non salarié continue sa progression depuis 5 ans pour s'établir à 61 224 € en moyenne sur le territoire Normand. Les productions animales connaissent les plus fortes augmentations.

De meilleurs résultats en Normandie qu'en France métropolitaine

Malgré une année marquée une nouvelle fois par des conditions météorologiques capricieuses et un manque de pluviométrie à des périodes stratégiques, les résultats en Normandie progressent en 2019, contrairement à ceux de la métropole qui reculent légèrement. L'excédent brut des exploitations (EBE) par actif non salarié (UTANS) des moyennes et grandes exploitations agricoles de Normandie s'établit à 61 224 € (+ 7 % par rapport à 2018). Il dépasse de 6 000 € la moyenne de l'EBE/UTANS en France métropolitaine ainsi que la moyenne quinquennale Normande.

Le résultat courant avant impôts (RCAI/UTANS) s'approche des 31 500 € (+ 19 %) et dépasse la moyenne métropolitaine qui s'élève à 30 172 € (- 2 %).

À l'échelon national, les régions à forte production animale sont les seules à voir leurs résultats en hausse : la Bretagne, en particulier grâce à la production porcine qui bénéficie de l'envolée des cours mondiaux et d'une forte demande internationale, les Pays de la Loire tournés vers l'élevage de bovins et porcins et la Normandie spécialisée en production bovine



Source : Agreste - RICA 2018 - 2019

Tableau 1 : Résultats Normands par OTEX en 2019

Orientation	Nombre d'exploitations	EBE (euros)	EBE/UTANS		RCAI/UTANS	
			euros	Évol 19/18 %	euros	Évol 19/18 %
Céréales et protéagineux	2 589	60 968	49 292	3,5	27 037	18,8
Autres grandes cultures	2 356	138 451	103 238	4,5	64 258	10,5
Bovins lait	5 418	90 500	57 595	8,9	25 955	21,6
Bovins viande	2 069	26 210	21 636	43,9	7 693	603,9
Bovins mixtes	1 069	71 881	48 733	15,3	25 163	66,4
Polyculture, polyélevage	3 057	100 273	69 000	12,5	35 206	24,9
Ensemble	17 638	86 989	61 224	6,6	31 489	18,7

Source : Agreste - RICA 2019 - échantillon complet et évolutions sur échantillon constant en €

profitent de l'augmentation de la valeur de la production laitière.

En Normandie, malgré une sécheresse et une pousse d'herbe déficitaire en période estivale, l'augmentation de l'EBE/UTANS

est particulièrement marquée en productions animales, en particulier pour les bovins viande qui connaissent la plus forte progression entre 2018 et 2019 (+ 44 %).

Les productions végétales ne sont pas en reste avec une hausse de 3,5 à 4,5 % grâce à de meilleurs rendements et prix en 2019 par rapport à 2018.

En moyenne en France métropolitaine, la production de l'exercice stagne entre 2018 et 2019, alors qu'elle augmente légèrement (2 %) en Normandie, principalement grâce à la production animale en hausse de 7 %. Avec un montant de 242 400 €, la production de l'exercice 2019 se situe dans le top 3 des meilleures années depuis 2002 et dépasse largement la moyenne quinquennale qui s'établit à 233 670 €.

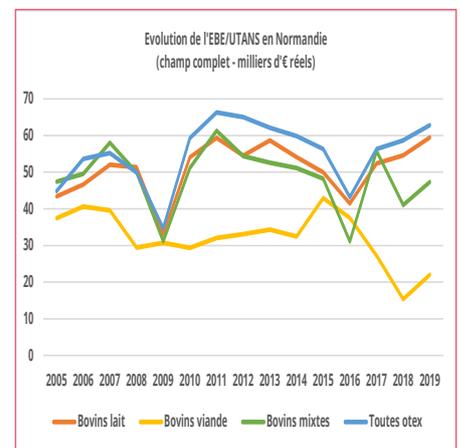
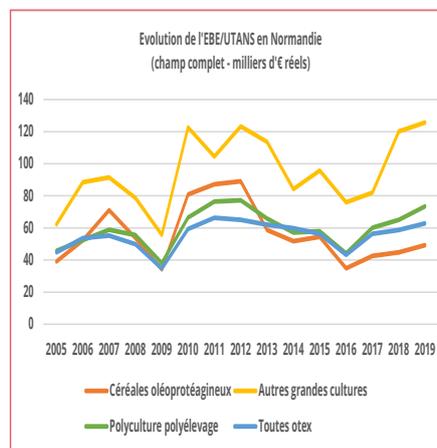
Les montants de la production moyenne de l'exercice toutes orientations confondues ou par orientation restent toujours supérieurs dans la région aux montants français, excepté pour la production des bovins viande et bovins mixtes qui se porte mieux à l'échelon de la métropole.

Après une hausse en 2018, les charges d'approvisionnement se maintiennent mais restent élevées, sous l'effet notable de la hausse du coût des engrais et amendements (+ 9 %) et des aliments grossiers (+ 6 %).

Céréales Oléagineux Protéagineux : rendements en hausse

Malgré la canicule estivale, les rendements des cultures céréalières sont très bons : le blé, l'orge et le colza voient leurs rendements augmenter respectivement de 15 %, 11 % et 4 %.

Avec un léger repli du prix des céréales, la valeur de la production de l'exercice des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux se stabilise par rapport à 2018.



Source : Agreste - RICA

Tableau 2 : Évolution de la valeur de production de l'exercice en Normandie (en milliers d'€ réels/exploitation)

Orientation	Normandie			France
	2018	2019	Évol 19/18 %	2019
Céréales et protéagineux	166	164	-0,3	142
Autres grandes cultures	395	355	3,7	293
Bovins lait	265	261	2,5	225
Bovins viande	44	51	0,6	79
Bovins mixtes	241	201	2,1	205
Polyculture, polyélevage	267	265	3,6	213
Ensemble	251	242	1,9	208

Source : Agreste - RICA 2018-2019 champ complet et évolution sur échantillon constant

Après une hausse en 2018, les charges d'approvisionnement reculent de 5 %. Les charges en produits phytosanitaires (- 8 %) participent à la baisse du coût total des charges. Dans ce contexte, la valeur ajoutée se redresse (+ 4 %) sans pour autant retrouver le niveau de 2015.

L'EBE/UTANS des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux s'élève à 49 292 € soit une hausse de 3,5 % par rapport à 2018 et 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La diminution des dotations aux amortissements de 9 % permet au RCAI/UTANS de progresser de 18,8 % pour atteindre 27 037 €, meilleur résultat depuis ces 5 dernières années.

Autres grandes cultures (exploitations spécialisées en pomme de terre, betterave sucrière et lin)

Dans un contexte de marché défavorable depuis 2018, la surface en betterave est en baisse (- 16 %). Le rendement est stable.

Les pommes de terre bénéficient d'une bonne conjoncture avec une hausse des prix.

Le lin connaît une bonne récolte en 2019, avec une augmentation de 13 % de la surface et 11 % du rendement.

La diversité des cultures permet à la production de l'exercice des exploitations spécialisées en cultures industrielles de progresser de 4 %.

Les charges d'approvisionnement augmentent de 4,5 %. La principale hausse porte sur les engrais et amendements (+ 15 %) et les semences (+ 22 %).

La croissance de la valeur de la production de l'exercice compense largement celle des charges et la valeur ajoutée progresse de 3 %.

L'EBE/UTANS s'élève ainsi à 103 238 € (+ 4,5 % par rapport à 2018) et le RCAI/UTANS évolue de 10,5 % pour s'établir à 64 258 €.

Élevages bovins

Bovins lait

Malgré une nouvelle vague de chaleur estivale en 2019, la production de l'exercice des exploitations laitières augmente pour la troisième année consécutive (+ 3 %), en raison de la hausse des prix et des volumes.

Avec une augmentation de la production et une stabilité des charges d'approvisionnement, la valeur ajoutée s'élève à 84 642 €, ce qui contribue à une augmentation de l'EBE/UTANS de 9 % pour atteindre 57 600 €.

La hausse de l'EBE/UTANS et la stabilité des dotations aux amortissements entraînent une progression sensible du RCAI/UTANS de 22 % qui s'élève à 25 955 €.

Bovins viande

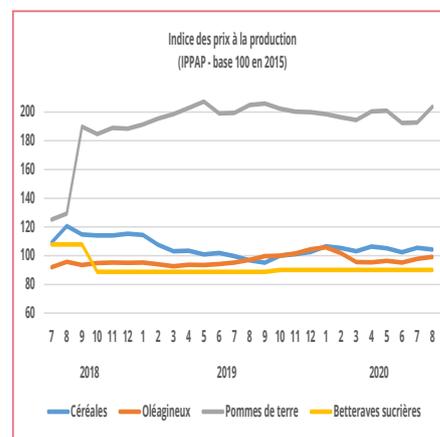
Avec des prix de la viande bovine toujours au plus bas, la production de l'exercice des exploitations spécialisées en bovins viande se stabilise.

En 2019 comme en 2018, ces exploitations ne génèrent aucune ou très peu de valeur ajoutée. Seules les subventions d'exploitation permettent de dégager un EBE et un RCAI positifs. L'augmentation des subventions couplée à la baisse des dotations

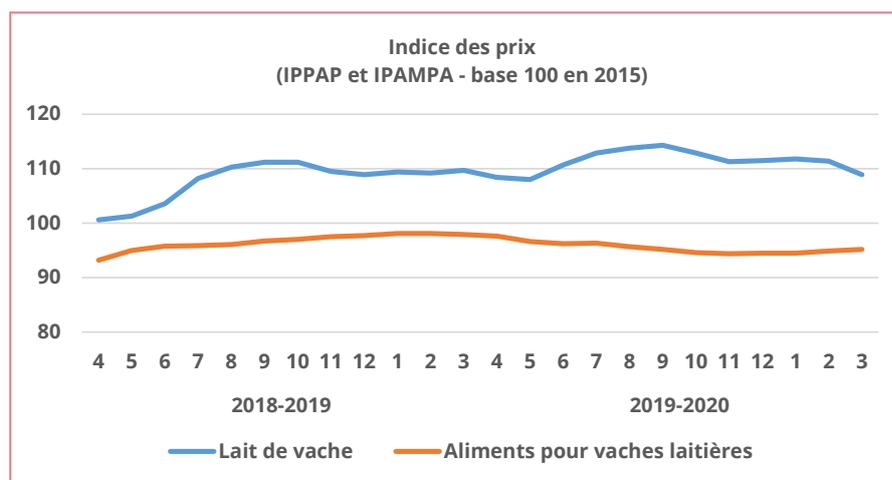
Produits brut à l'ha de surface cultivée en Normandie (OTEX Autres grandes cultures - champ complet - milliers d'€ courants/ha)

	2017	2018	2019
Blé tendre	1,43	1,55	1,63
Orge	1,13	1,19	1,13
Colza	1,58	1,35	1,47
Betterave sucrière	2,57	2,07	2,18
Pomme de terre	7,29	8,50	9,69
Lin	2,60	3,78	3,80

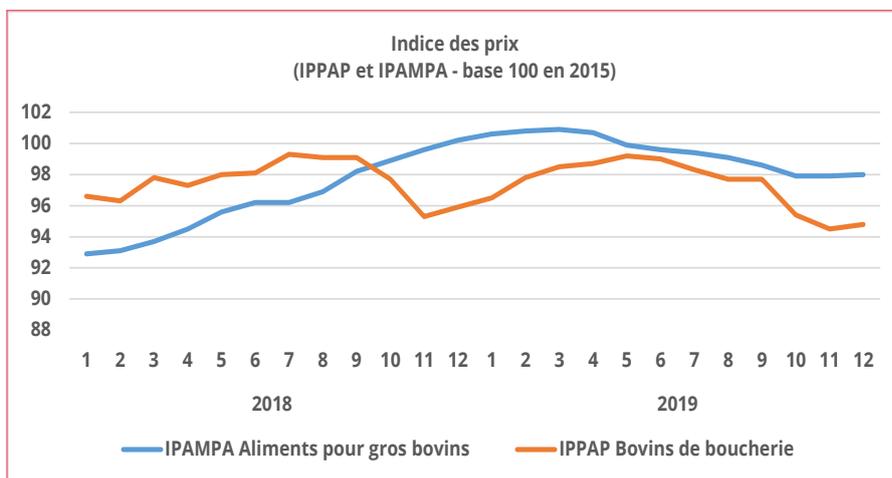
Source : Agreste RICA



Source : Insee



Source : Insee



Source : Insee

aux amortissements provoque une hausse du RCAI. Celui-ci atteint 7 700 €/UTANS, un niveau toutefois largement inférieur à celui des exploitations des autres OTEX.

Bovins mixtes

Les exploitations de bovins mixtes profitent de l'évolution favorable aux céréales et au lait. La production évolue donc à la hausse (+ 2 %).

Les charges d'approvisionnement se stabilisent, malgré une hausse de 15 % en engrais et amendements, compensée par une baisse de 3 % en aliments concentrés.

La valeur ajoutée progresse ainsi de 8 % et s'établit à 55 800 €.

L'EBE/UTANS des exploitations spécialisées en bovins mixtes s'élève à 48 733 € (+ 15 %).

Grâce à une diminution de 13 % des dotations aux amortissements, le RCAI/UTANS s'élève à 25 163 € (+ 66 %).

Polyculture/Polyélevage

Les exploitations spécialisées en polyculture polyélevage profitent des hausses des divers ateliers : la production de l'exercice augmente de 3,5 %.

Malgré l'augmentation des charges en engrais et amendements et en aliments concentrés et grossiers, la valeur ajoutée progresse de près de 6 %.

L'EBE/UTANS évolue de 12,5 % et s'élève à 69 000 €. Le RCAI/UTANS remonte de 25 % pour atteindre 35 206 €.

Dispersion de l'EBE/UTANS par orientation

En 2019, la moitié des exploitations toutes OTEX confondues ont un EBE/UTANS supérieur à 47 541 €. Pour un quart d'entre elles, l'EBE/UTANS est inférieur à 26 165 € tandis qu'il est supérieur à 80 752 € pour les 25 % ayant un EBE/UTANS le plus élevé. Comme les années précédentes, la dispersion pour l'OTEX autres grandes cultures est la plus marquée, avec un intervalle interquartile de 74 340 €. À contrario, les dispersions les plus faibles sont relevées dans les élevages bovins, en particulier pour les élevages de bovins viande, pour lesquels l'intervalle interquartile est de 24 750 €.

Comme l'année précédente, 4 % des exploitations ont un EBE négatif. Parmi ces exploitations, 56 % sont des éleveurs de bovins viande et 27 % des éleveurs de bovins lait. Les EBE/UTANS les plus faibles sont relevés au sein des éleveurs de bovins, en particulier les bovins viande : 86 % d'entre eux ont un EBE/UTANS inférieur à la moyenne régionale. À contrario, 43 % des producteurs en autres grandes cultures ont un EBE/UTANS supérieur à 80 000 €.

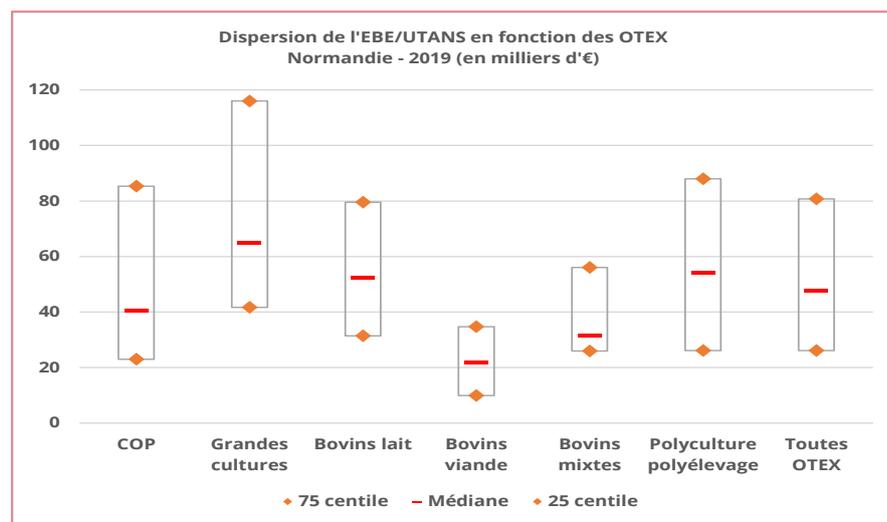
Les subventions des exploitations agricoles en 2019

En 2019, 98 % des exploitations moyennes et grandes perçoivent des aides au titre de la PAC. Pour ces exploitations, les subventions reçues s'élèvent à 33 726 € en moyenne, soit 23 219 €/UTANS. En métropole, le montant moyen

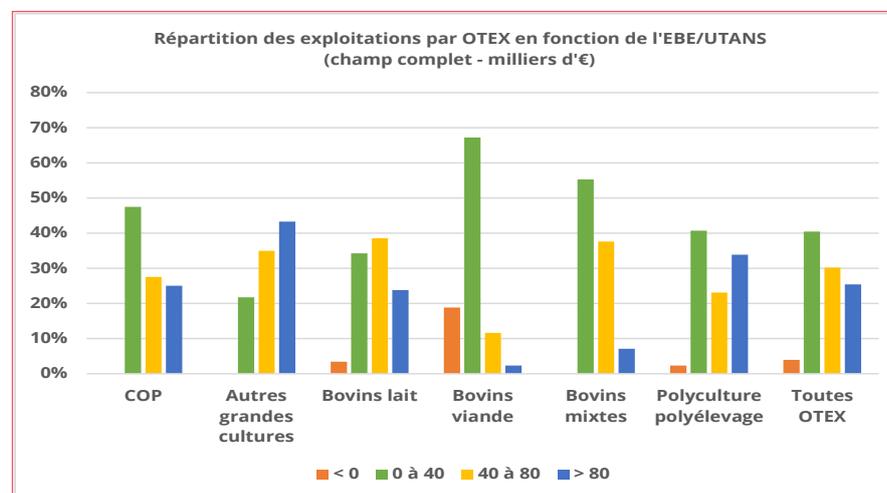
des subventions perçues est inférieur : 30 774 €, soit 22 191 €/UTANS. Ce montant de subvention est composé pour 72 % des aides découplées.

La dépendance aux aides est équivalente en Normandie (20 %) et en métropole (23 %).

Les exploitations spécialisées en autres grandes cultures sont les seules à avoir un EBE supérieur aux aides reçues en 2019. Parmi les exploitations spécialisées en COP, 24 % d'entre elles auraient un EBE négatif en l'absence des aides. C'est également le cas pour 68 % des exploitations spécialisées en bovins viande, 24 % pour celles spécialisées en bovins mixtes, 17 % pour les polyculteurs, polyéleveurs et 12 % pour les bovins lait.



Source : Agreste - RICA 2019



Source : Agreste - RICA 2019

Les exploitations normandes ont un taux d'endettement plus élevé que celles de la métropole

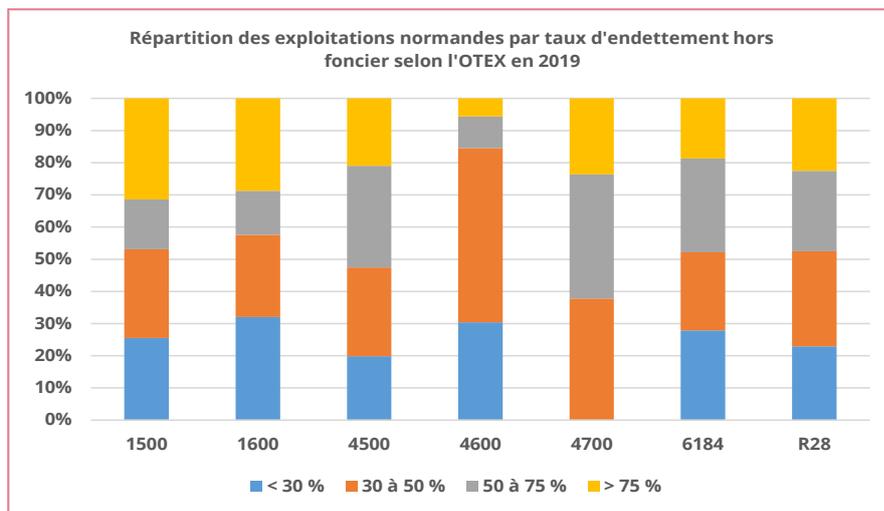
L'endettement des exploitations agricoles en 2019

53 % des exploitations normandes présentent un endettement faible à modéré en 2019, soit moins qu'en métropole (65 %). Les dettes représentent alors moins de la moitié des actifs. Un niveau d'endettement très élevé s'observe dans plus de deux exploitations sur 10 en Normandie, un peu plus qu'en France métropolitaine.

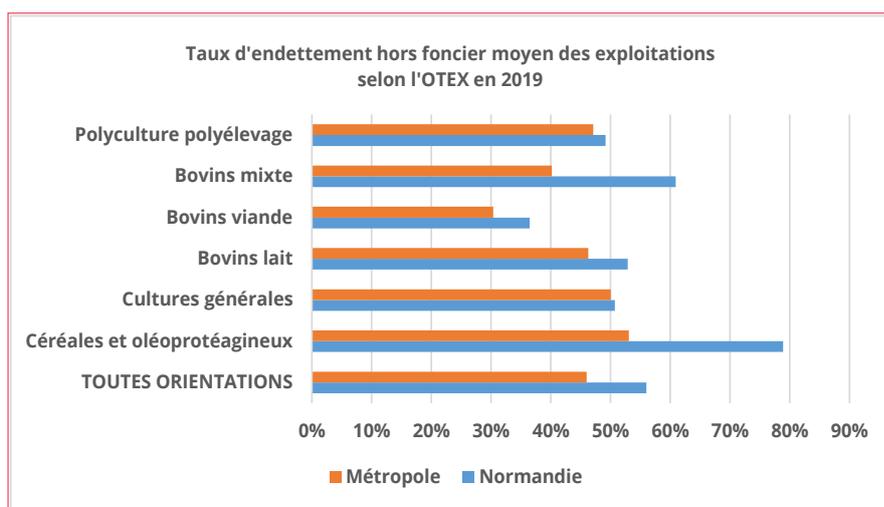
Les exploitations spécialisées en bovins viande sont les plus nombreuses à présenter un taux d'endettement faible à modéré (85 %), les exploitations de bovins mixtes les moins nombreuses (38 %). 62 % d'entre elles ont un taux d'endettement élevé à très élevé. Leurs dettes représentent donc plus de la moitié des actifs.

La moitié des exploitations spécialisées en bovins lait ont un taux d'endettement supérieur à 50 %. Les productions végétales et en particulier les COP, ont la plus forte proportion d'exploitations très endettées (31 %).

Quelles que soient les orientations, la Normandie a un taux d'endettement moyen plus élevé qu'à l'échelon de la métropole. Cet écart est particulièrement marqué pour les exploitations spécialisées en COP, pour lesquelles le taux d'endettement dépasse de 26 points celui de l'échelon métropolitain.



Source : Agreste - RICA 2019



Source : Agreste - RICA 2019

L'endettement est défini par le rapport des dettes et de l'actif, hors foncier. Un taux inférieur à 30 % caractérise un endettement faible, de 30 % à 50 % modéré, de 50 à 75 % élevé, et au delà de 75 % très élevé.

Méthodologie

Les résultats économiques présentés pour l'année 2019 sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes (c'est-à-dire dont la production brute standard est supérieure à 25 000 €) dans le cadre du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) du Service de la Statistique et de la Prospective.

En France métropolitaine et pour l'année 2019, l'échantillon comprend 7 203 exploitations, dont 409 en Normandie. Les résultats sont diffusés si le nombre d'exploitations de l'échantillon RICA est supérieur à 20.

Le principal indicateur économique utilisé ici est l'excédent brut d'exploitation (EBE), par actif non salarié (UTANS). Il est calculé à partir de la valeur de la production de l'exercice, augmentée des subventions, diminuée des consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, fermages, ...). Le résultat courant avant impôts se déduit de l'EBE après prise en compte des charges financières et des amortissements. Les impôts au titre des bénéficiaires ou des revenus d'activité ne sont pas pris en compte. Conformément aux règles du RICA et à la différence de la pratique comptable, les cotisations sociales de l'exploitant ne sont pas prises en compte dans le calcul des indicateurs de résultats (RCAI, EBE).

Les subventions d'exploitation sont enregistrées au titre de la campagne en cours. Les montants des aides découplées, des aides couplées de l'ICHN et de l'aide à l'assurance récolte payés au titre de la campagne 2019 ont pu être intégrés, mais les montants des aides bio et des MAEC ont dû être estimés.

Les produits bruts par cultures ou animaux comprennent les ventes, la variation de stocks, l'autoconsommation. Pour les produits bruts animaux, ils sont nets des achats d'animaux.

La production de l'exercice comprend les ventes de produits végétaux et animaux, les variations de stocks, l'autoconsommation, la production immobilisée, les produits issus des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

Les charges d'exploitation comprennent les approvisionnements (engrais, semences et plants, aliments pour animaux, carburants), les travaux et services, les achats divers, les assurances, les frais de personnel salarié, les fermages, les impôts (hors impôts au titre des bénéficiaires ou des revenus d'activité) et taxes, les dotations aux amortissements.

Les comparaisons interannuelles sont, sauf mention contraire, calculées sur un échantillon constant constitué d'exploitations présentes à la fois en 2018 et 2019. Les données sont exprimées en euros constants (corrigées de l'évolution de l'indice du prix du produit intérieur brut entre 2018 et 2019).

Les séries longues présentent les valeurs sur l'échantillon complet en € 2019 (valeurs réelles).

Premier quartile = 25 centile = valeur au-dessous de laquelle se situent 25 % de la population étudiée

Médiane = valeur au-dessus et au-dessous de laquelle se trouvent 50 % de la population étudiée

Troisième quartile = 75 centile = valeur au-dessous de laquelle se situent 75 % de la population étudiée

Intervalle interquartile : étendue des résultats hors prise en compte du quart des exploitations aux résultats les plus faibles et du quart des exploitations aux résultats les plus élevés

OTEX : Orientation Technico Économique des Exploitations ou spécialisation

Site AGRESTE : http://agreste.agriculture.gouv.fr/Chiffres_et_analyses/Economie_agricole_et_agroalimentaire/Résultats_économiques_des_exploitations

Site DRAAF Normandie : http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Cartes_et_données/Statistiques_agricoles/Données_économiques

www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédactrice : Karine Pouzoulet
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : 2729-711X (imprimé)
ISSN : 2739-2635 (en ligne)